

L'Orient LE JOUR

CULTURE

Rafik Majzoub et sa pluie purificatrice



Boire l'humanité et se laisser laver par la pluie.

CIMAISES

Après cinq ans d'absence, Rafik Majzoub, qui se surnomme le « vis », rev exposant ses récentes acryliques à la galerie Art on 56th*. Jusqu'au 21 ja

Colette KHALAF | OLJ

14/01/2015

Elles sont noires. Avec des incursions de blanc, de grisailles et parfois de taches rouges. Sur Rafik Majzoub, la peinture s'épaissit, se dilue et tombe en lavis inondant les personnages. C'est s'agit d'un portrait d'homme à tête de vis qui fume, qui boit, qui prend son whisky ou son café autres dans les yeux, comme pour achever son introspection, pour interroger?



Le chaos, un ordre convenable

Tout cela n'est pas une chanson de Tom Waits (même si elle en a l'ambiance) ni même une œuvre de l'univers en blanc et noir de Rafik Majzoub, artiste jordanien, venu en 1991 au Liban pour y réaliser un «Lorsque je suis arrivé à Beyrouth, dit-il dans ce court-métrage réalisé par la documentariste Sarah El-Khoury (parcours de cet "outsider"), la capitale s'était ternie. Pour quelques couleurs, elle avait complètement.» Et de poursuivre: «Quand on rêve, on se souvient uniquement de l'histoire du pays. Ses œuvres, si elles ont évolué avec le temps, ont cependant la même trame. Elles portent une histoire nombreuses! De son accident de voiture, alors qu'il était jeune et qui laissa une profonde cicatrice, à une boisson, un monde d'ombres, de vapeurs mais aussi d'éclaircies et de lumières. Plonger en peinture la pluie qui lave et nettoie; autant de travail qui se reflète dans ces figures angulaires aussi dans ce trait puissant bien enlevé. «J'étais abonné à la bouteille parce que je buvais toujours avec l'autre.»

Le travail de Rafik Majzoub est spontané, personnel. On le dirait même vierge, presque innocent de son quotidien tourmenté qu'il reproduit par jets sur sa toile. Près de 10% de ses travaux, au fur et à mesure qu'il s'élançait, le geste précède la pensée et le trait la main. «Je peux travailler puis la laisser de côté avant d'y revenir.»

Définir Majzoub, c'est le réduire à des limites alors qu'il n'est qu'espace blanc infini rempli de formes et lavé encore, car demain est pour lui un autre jour.

***Art on 56th, rue Gemmayzé. Tél. : 01/570331.**

RETOUR À LA PAGE "CULTURE"

